

RARELY NEVER SOMETIMES ALWAYS

de Eliza Hittman

avec Sidney Flanigan, Talia Ryder

USA / UK – Sortie nationale le 19/08/2020

VENDREDI 10/03/2023 - 19h30

en partenariat avec le **Théâtre, scène nationale
Mâcon,**en écho au spectacle **Le Processus**, de Catherine
Verlaguet et Johanny Bert, Dim 23/04**DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DES DROITS DES FEMMES**

en présence d'**Hélène Ceddia**, Sage-femme libérale à Crèches-sur-sâone,
et du **docteur Louise Jugnon Formentin**, médecin généraliste, centre d'orthogénie à l'hôpital de
Mâcon

Rencontre avec Eliza Hittman, une cinéaste qui, après sa reconnaissance sur la scène internationale du festival de Berlin, où elle remportait l'Ours d'argent, a pris une envergure nouvelle. Et la met à profit pour parler de la jeunesse, au cœur de son cinéma.

En voyant *Never Rarely Sometimes Always* on pense aux jeunes filles américaines qui vivraient ce que vit votre héroïne, une grossesse non désirée, et on se dit que votre film pourrait les aider. Avez-vous voulu faire un film utile sur l'avortement ?

Ce mot, « utile », me met en joie. Quand j'ai commencé à travailler sur mon film, j'ai relu *Slow Writing*, le recueil d'articles de Thom Andersen, qui avait été mon mentor à CalArts. Dans son introduction, il dit que nous nous trouvons à un moment de l'histoire humaine où nous n'avons plus besoin de films qui soient des chefs-d'œuvre : nous avons besoin d'œuvres utiles, car nous savons des choses sur notre monde qui n'ont pas encore été montrées au cinéma. Cette pensée est restée en moi. J'ai voulu, dans ce film, faire apparaître les barrières, visibles et parfois invisibles, qui font obstacle quand une femme veut avorter légalement, aujourd'hui, aux Etats-Unis et partout ailleurs. Ce sont des choses qui n'avaient pas encore été montrées au cinéma et il me semble que c'était, en effet, utile de le faire.

Ce qui rend si difficile le parcours d'Autumn, l'héroïne de votre film, c'est le tabou qui pèse encore sur l'avortement ?

Le caractère tabou de l'avortement est le fardeau que porte Autumn pendant tout le film. Ce tabou sur l'avortement vise aussi le corps en général, la sexualité : c'est tout un système hostile dans lequel les jeunes se débattent et dont ils ont beaucoup de mal à se préserver. Avoir le contrôle de son corps, c'est l'interdit qui pèse sur les jeunes adultes. Tous mes films parlent de ce tabou, y compris le premier, *It Felt Like Love* (2013). Dans *Never Rarely Sometimes Always*, je montre l'isolement qui en découle pour Autumn. La sexualité et l'avortement sont au centre de la stigmatisation dont les jeunes sont victimes.

Qu'est-ce qui vous attache à la jeunesse, qui est le sujet de vos trois films ?

J'ai toujours aimé les films sur la jeunesse. Pour moi, ce sont ceux qui ont le plus d'ouverture, le plus d'honnêteté aussi, et cela se voit dans les performances des comédiens. Plus les comédiens vieillissent, plus il est difficile de retrouver cela, à moins de briser le mur qu'ils ont construit. Mais il faudra que je fasse un jour un film avec des comédiens adultes.

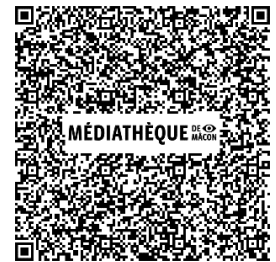
“C'était difficile de trouver un financement pour le film, car notre système est largement dominé par des hommes riches qui ne considèrent pas sérieusement les films de femmes.”

Par Frédéric Strauss, publié le 19 août 2020, Télérama.com



L'ŒIL DE LA MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque de Mâcon accompagne cette projection et propose à cette occasion une sélection de documents sur « Défendre les droits des femmes ».



Le Choix, BD FRA

de Désirée et Alain Frappier, 2015

A l'occasion des quarante ans de la loi Veil encadrant la dépénalisation de l'avortement, ce roman graphique traite du droit des femmes à disposer de leur corps et du libre choix de la maternité.

Droit des femmes, tout peut disparaître, 305 2 DEL

de Pauline Delage, 2018

Cet ouvrage dresse un panorama des acquis des droits des femmes dans la vie sociale et politique : travail, tâches domestiques, lutte contre les violences, IVG, etc., mais montre aussi leur fragilité et les nombreuses résistances à l'antisexisme.

L'Événement, DVD

de Audrey Diwan, 2022

France, 1963. Anne, étudiante prometteuse, tombe enceinte. Elle décide d'avorter, prête à tout pour disposer de son corps et de son avenir. Elle s'engage seule dans une course contre la montre, bravant la loi. Une adaptation cinématographique du roman autobiographique d'Annie Ernaux.

773 DIW

Les Bureaux de Dieu, DVD

de Claire Simon, 2009

La vie au cœur d'un centre de planning familial parisien. Proche du documentaire, un film militant, vivant et passionnant sur la sexualité et notre société, par le biais d'histoires intimes.

773 SIM

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DES DROITS DES FEMMES : Soirée débat Lundi 13/03 19h00

Annie Colère de Blandine Lenoir.

En présence de **Bénédicte Rodary**, conseillère conjugale et familiale, Association LE PAS Sud Bourgogne, Vie et Liberté, **Docteur Charlène Ballandras**, médecin généraliste, centre d'orthogénie à l'hôpital de Mâcon, **Karine Elix** et **Yannick Touchard**, infirmiers au lycée Lamartine

Prochaines séances :

Annie colère (Dim 12/03 11h00 – Lun 13/03 19h00 – Mar 14/11 20h00)

Riposte féministe (Dim 12/03 19h00 – Lun 13/11 14h00)